

Des protections périodiques gratuites au lycée

Des élèves du lycée Leclerc-Navarre ont porté le projet d'installation de distributeurs de serviettes et tampons hygiéniques dans les locaux de l'établissement.

Solidarités

Ils ont le sourire. Les élèves du lycée Leclerc-Navarre, qui ont porté le projet d'installation de distributeurs de protections périodiques gratuites, sont parvenus à leurs fins. Quatre équipements ont été posés début janvier. « **Ils ont été remplis la semaine dernière** », témoignent les jeunes membres du collectif Émancipation et de la Maison des lycéens.

En avril, lorsque le collectif féministe s'est créé au sein du lycée, il a immédiatement souhaité lutter contre la précarité menstruelle. « **Tout le monde ne peut pas se payer ces protections** », regrette Emma. De manière informelle, un carton avait été posé dans les toilettes des filles pour recevoir des dons de serviettes et tampons hygiéniques. Une collecte avait aussi été organisée.

Au fil des semaines, le projet s'est structuré. « **Nous avons reçu le soutien de notre conseiller principal d'éducation, François Veslin**, souligne Judith. **Il a recherché un fournisseur et agi rapidement.** » Il y en a pour environ 3 000 €, distributeurs et recharges comprises. « **Nous avons du stock pour plusieurs années car nous voulons agir sur le long terme** », précise Anaëlle.

Pour acquérir ces équipements, les élèves ont puisé dans la caisse de la Maison des lycéens. L'association, qui aide au développement de la vie culturelle et sociale dans l'établissement, finance, par exemple, des voyages. « **Avec le Covid, la plupart des projets ont été stoppés, nous avons donc de la trésorerie** », explique [Ley](#).

« **Les distributeurs ont été installés à des endroits stratégiques, où il y a suffisamment d'intimité pour les utiliser** », ajoute Camille. Trois ont été posés dans les bâtiments du lycée Marguerite-de-Navarre : un premier dans les toilettes du préau, un deuxième dans

celles de l'internat et un troisième près de l'infirmerie et du self. Le quatrième a trouvé sa place au lycée Maréchal-Leclerc.

Des produits sains

Les élèves y tenaient : les serviettes, prévues pour différents flux, et les tampons, avec ou sans applicateur, sont bio. « **Généralement, nous manquons d'informations sur les produits qu'il y a dans les protections** », reconnaît Clémence. Le fournisseur retenu, l'entreprise bretonne [Marguerite & Cie](#), garantit la qualité de ses produits « sans parfum, sans chlore, sans colorants, ni pesticides ».

Cette action doit permettre d'aider les jeunes filles qui n'ont pas les moyens de s'acheter des protections. « **Les règles peuvent être, dans certaines situations, sources de décrochage scolaire** », pointe Judith. Les distributeurs pourront également dépanner les lycéennes. « **Et ce sera plus discret que d'aller demander à la vie scolaire** », reconnaît [Ley](#).

Au-delà de cette action, ces lycéens aimeraient briser les tabous qui entourent les règles. « **Il faudrait normaliser le sujet** », estime Maxime. Ils aimeraient créer une dynamique dans l'établissement. Ils ont déjà évoqué l'existence des distributeurs sur l'Espace numérique de travail et le compte Instagram du collectif et envisagent de communiquer davantage dans les semaines à venir.

Fabienne GÉRAULT.



Ces huit jeunes représentent le collectif féministe Émancipation et la Maison des lycéens du lycée Leclerc-Navarre. Ouest-France

